

La chronique de Louise #17

Cette semaine au 783, tout va très mal.

Vraiment mal, rien à côté de la semaine dernière où tout allait déjà mal ! Rien ! Pipi de chat à côté de cette semaine. Cette semaine, tout allait si mal, que je ne peux même pas vous en parler, car cette semaine, il n'y avait même plus de Louissette au 783. Laryngite et au lit. Non, mais vous vous rendez compte ? Comment est-ce possible ?

- « Personne n'est irremplaçable ma chérie, c'est la première règle à connaître dans le monde du travail » ça, ma mère me l'avait dit !

- Mais quand on est artiste ça marche aussi, maman, t'es sûre ?

Ah les jeunes, vous croyez que c'est solide ? Et puis voilà, du jour au lendemain, ils sont cloués au lit. C'est beau la jeunesse, on peut compter sur eux. Marinette était aussi malade. Pour autant, elle osa venir travailler. Mais dans quelles conditions ? Personne ne l'approcha, même pas pour lui dire bonjour, personne ne l'embrassa, non, elle était en quarantaine même, derrière une vitre de verre la plupart du temps. Pourtant au 783, on est plutôt doués pour les cohabitations. Mais dès qu'il y a des miasmes dans l'air ! Vaut-mieux-ne-pas-être là-du-tout ! Que s'est-il passé au 783 ?

Et comment pourrais-je vous le dire ?

J'imagine une semaine de rêve, bien sûr.

C'est toujours quand vous n'êtes pas là, que monts et merveilles se passent.

J'imagine que dès le lundi matin, des cocotiers ont poussés à travers le sol du 783 et qu'une chaleur tropicale sous un soleil doré s'est mise à surplomber uniquement la rue fourré. Car j'imagine, que dès mardi, il n'y avait plus de toit au-dessus du 783. Le soleil devait rentrer directement dans les studios et tous les habitants du 783 ont dû probablement venir travailler en maillot de bain. Tout en dansant j'imagine que toute mon équipe a travaillé en s'enfilant des litres de Coconuts à la paille, devant leurs ordinateurs. J'imagine que Mickael Jackson a ressuscité mercredi, et qu'il est directement venu donner cours aux adhérents. J'imagine que la commission DRAC de jeudi fut fructueuse pour la compagnie 29x27, et que des euros sont tombés du ciel, directement dans le 783 qui n'avait toujours plus de toit. J'imagine que Aurélia dans son costume de superwoman s'envolait avec sa cape rattraper les billets volants, n'hésitant pas, de son point de vue spatial, à désarmer au lasso les méchants et à remettre le monde à l'endroit. Non, mais ! Enfin, j'imagine, qu'avant vendredi soir, ils autorisèrent enfin Marinette à prendre part à la fête estivale qu'infligeait le soleil, et la disparition du toit ; et que bien-sûr, le toit reviendrait pour lundi matin 9h juste pour mon retour. J'imagine qu'à partir de là, une semaine très conventionnelle commencera et que Mickael sera reparti d'où il était venu.

Les absents ont toujours tort.

SEPT
CENT
QUATRE
VINGT
TROIS
cie29x27

La chronique de Louise #17

Photo © Maxime Le Droupéet

